

force ou l'instrument de la centralisation par le cœur, qui reçoit le sang de toutes les parties du corps et qui renvoie ce liquide à ces mêmes parties. Le tissu cellulaire est ce qui donne au corps sa forme générale, et c'est dans ses cellules que se déposent les molécules de chaque organe ; il représente donc l'instrument de la force décentralisante et génératrice de la forme corporelle. Enfin, Seth, ou la base des choses, représente le système nerveux, l'appareil fondamental de la vie essentielle de l'homme, l'instrument de la force morale et intellectuelle. Quant à l'oppression d'Abel par Caïn, peut-être en trouvons-nous une image dans la prépondérance du cœur, pendant les premiers temps de la vie, époque à laquelle cet organe remplit le thorax, et dans le développement des vaisseaux sanguins qui prennent la place du tissu cellulaire, le détruisent en quelque sorte et se l'approprient.

Ainsi les trois générations issues d'Adam formeraient le trépied organique de l'embryon humanitaire, analogues aux trois systèmes, qui dans l'embryon humain deviennent la base de tous les organes. De même que chacun de ces organes emprunte une partie de sa substance à ces trois systèmes, de même les générations suivantes, par leurs entrecroisements, empruntent aux trois souches issues directement d'Adam les éléments communs ou généraux de la vie humanitaire considérée dans son principe d'unité trinaire, en même temps qu'elles tirent de leur force et de leur vie propres les attributs constitutifs et fonctionnels qui les distinguent comme les efflorescences variées de l'unité primitive. Dans cette hypothèse, les êtres que nous voyons successivement apparaître dans le livre de Moïse sous les noms de Hénoch, Irad, Maviael, Mathusael, Lamech, dans la lignée de Caïn, et sous les noms de Hénos, Caïnan, Malaléel, Jared, Hénoch, Mathusala, Lamech et Noé, dans la lignée de Seth, seraient